

N° 180 AVRIL - MAI 2020

REVUE DES JEUNES

Avenir

BIMESTRIEL DE FORMATION DE LA JEUNESSE

LA LECTURE
UNE CULTURE
MORTE ?



TÉLÉPHONE OU LIVRE,
LE CHOIX FACILE
À OPÉRER

QUE SAVOIR
SUR LA PANDÉMIE
DE LA MALADIE À
CORONAVIRUS-2019
(COVID-19)?

Abonnez-vous !

ABONNEMENT ORDINAIRE ANNUEL

15\$

ABONNEMENT DE SOUTIEN

50\$

ABONNEMENT D'HONNEUR

100\$

CONTACT

0826545027 - 0821329274

mukokongondo93@gmail.com

kawaya33carol22@gmail.com

Limete 10^{ème} rue/industriel n°18 - Kinshasa - RDC

Grâce à vous, depuis plus de 20 ans, l'Avenir reste le premier média d'information et de formation de la jeunesse congolaise !

Partagez vos expériences, vos avis, vos interrogations et vos centres d'intérêts sur notre adresse facebook : revue.avenir@mediaspaul.cd

l'Avenir, Revue des jeunes vous dit

merci !

Avril-Mai 2020

Editorial

Archip-Joseph MUKOKO NGONDO, SSP
mukokongondo93@gmail.com



CORPS CONFINÉS, ESPRITS DÉCONFINÉS

Nul n'aurait pu imaginer qu'un virus, relevant de l'infiniment petit, aurait mis à genoux le monde entier. L'actuelle crise pandémique se veut avant tout sanitaire et est émaillée d'une lexicologie fournie : des concepts et des expressions (« confinement », « déconfinement », « gestes barrières », « masque », « respirateur », « quarantaine ») qui en disent long sur les bouleversements générés par la Covid-19. Les statistiques drastiques portant sur les cas de contamination et de décès à travers le monde – depuis janvier jusqu'en ce mois de mai – dénotent d'une hécatombe engendrant une psychose collective débridée et laissant sur son passage des empreintes lugubres. Dans une atmosphère de confinement – partiel ou total – l'occasion est opportune et le temps propice de se présenter devant le miroir de l'âme, loin des bruits et vacarmes assourdissants, afin de se mettre à l'écoute de soi-même, de renouer avec certaines anciennes et bonnes habitudes, de s'exercer à l'art ou à l'écriture, de déguster les suavités de la lecture, bref, de meubler l'esprit. En agissant de cette manière, nous aurons, certes, le corps confiné, mais l'esprit déconfiné.

Et la Revue des Jeunes *L'Avenir* de devancer l'envol du temps et de sortir de son "déconfinement". Après un moment de trêve d'environ une année,

en effet, elle réapparaît sous un nouveau jour. Diverses mutations la caractérisent : elle passe de 16 à 32 pages et est émaillée de quelques nouvelles rubriques (« Actualité », « Info d'Outre-mer »). Aussi avons-nous tâché de renouer avec l'ancien système en réinsérant quelques rubriques qui existaient bien avant le premier passage de *L'Avenir* allant de 32 à 16 pages : « L'informatique » en vertu de l'urgence et de l'explosion exponentielle des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication ; « Vous et Nous » en vue d'une interaction bilatérale entre la Revue et ses aimables lecteurs, mieux, Interlocuteurs. Toujours dans la même perspective, « Page Rose » tombe à point nommé : canal d'expression des lecteurs-interlocuteurs qui célèbrent leurs anniversaires de naissance. Dans la même perspective, la stylistique et la poésie sont au rendez-vous, car, comme l'estimait déjà le célèbre Cicéron au I^{er} siècle av. J-C. : « Parler ne s'apprend pas en parlant, mais en lisant ».

Par ailleurs, le thème de la récente Journée Mondiale du Livre et du Droit d'Auteur du 23 avril dernier avait bon droit de conjuguer lecture et confinement : « Les livres sont des

fenêtres sur le monde durant la pandémie de la Covid-19 ». À l'ère du numérique, il convient de redorer les blasons ternis du livre – culture que l'on aurait cru en pleine décrépitude – surtout celui imprimé (en dur). Cependant, il se révèle que le livre peut se servir d'un support électronique (E-Book). Dans pareilles circonstances, il convient de placer des garde-fous en vue d'éviter des dérapages comme la nomophobie (maladie du smartphone), la chronophage numérique (perte inutile de temps sur les réseaux sociaux), l'aliénation volontaire. Puisque la lecture se veut comme clé de la réussite entrepreneuriale, alors il convient de s'y adonner pour meubler et se déconfiner l'esprit.

En attendant la levée des mesures restrictives liées au confinement, nous publions uniquement ce 180^e numéro de *L'Avenir* exclusivement en ligne pour deux raisons. D'une part, nous rapprocher davantage de nos lecteurs en ce temps trouble, afin de leur témoigner de notre proximité. D'autre part, exprimer notre gratitude à l'endroit de tous nos fidèles lecteurs-interlocuteurs en mettant à leur disposition ce numéro qui se veut gratuit. Ainsi, après avoir parcouru les trente-deux pages de ce numéro, pourrions-nous tous crier : « Corps confinés, esprits déconfinés ».

ÉDITEUR RESPONSABLE
MÉDIASPAUL

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Archip-Joseph MUKOKO NGONDO

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Carol-Michel KAWAYA

AUTORISATION DE PARAÎTRE
N°05/175 du 2-4-1959

COMITÉ DE RÉDACTION

P. Philippe MUTU
P. Gilbert MIKA
P. Patrick NSHOLE
P. Gillon MAKUNI

DESIGN ET MISE EN PAGE

Valéry MBUNGU
Glody TIMPINI

DÉPÔT LÉGAL
JL 3.01201-57005

ONT COLLABORÉ

Aimé-Vincent MABANZA
Dr TSHIBOLA Thérèse
Miriam MBUESHI
Cyprien MUKHASA
Christian-Reddy Nzashi
Régis NGUDIE
Abbé Josué MAKU
Dan MBO KUBA

Damien MABELIWA
Edel MULUMBA
Martini MPOTAMBWA
Omer DIELA
Gomer NDOBO
Franck KADIAMBA
Elvis NKONGOLO
TETE NGONGA Sylvestre

CORRESPONDANTS


Christian DINO (Brésil)
Christian NZASHI (Milan)
Serges MBULUMA (Rome)

DISTRIBUTION

Éloi NYIMINAMBO
Tél. : 0997629646
: 0820981933

SOMMAIRE

10 Que savoir sur la pandémie de la maladie à coronavirus-2019 (COVID-19)



6

"Je passe beaucoup de temps sur les réseaux sociaux !"

30

Améliorer le français avec la stylistique

13

La Jeunesse Congolaise en proie aux réseaux sociaux

La lecture : une culture morte ?

14



27

Italie : persistance du format papier ou l'ère de l'e-book

17

La nomophobie : maladie du smartphone

21

Vous avez une vie à vivre, alors rendez-la mémorable

15

Le livre : Clé de la réussite entrepreneuriale



Quand les réseaux sociaux deviennent aliénation chez les jeunes

8



24

Lettre ouverte aux jeunes

26

Chasteté et virginité : Le débat est-il encore d'actualité ?

Le livre à l'ère du numérique

18



Le devenir du livre en support imprimé

19



JE PASSE BEAUCOUP DE TEMPS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !

Bonjour, Revue l'Avenir !
Je répons au nom de Merveille MOSEKA, étudiante à la Faculté de Droit d'une des universités érigées à Kinshasa. Je dois avouer que je suis une grande consommatrice de Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, et je suis, de ce fait, accro aux réseaux sociaux. Cependant, il m'arrive d'en faire mauvais usage. Je passe des soirées entières à chatter jusqu'aux heures tardives. Voilà que j'en paie présentement les pots cassés : je ne parviens plus à m'acquitter de mes devoirs étudiants en temps réel : je dépose les travaux pratiques en retard, je revois difficilement mes notes de cours, j'éprouve des difficultés à lire, de bout en bout, ne fût-ce qu'un ouvrage.

Bonjour, Merveille MOSEKA ! La préoccupation que vous venez de soumettre est celle que rencontrent beaucoup de jeunes de notre pays la République Démocratique du Congo, de notre continent, l'Afrique, et du monde entier. Il est vrai que l'invasion des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) est porteuse, à l'ère actuelle d'un lexique fourni et enrichi : le "Cyberboulisme", la "cybercriminalité", la "médication", la "nomophobie", le "Fake news", l'antagonisme entre le « online » et le « offline », etc. Il n'est pas non plus exclu que ces moyens de communication soient des bouffeurs de temps (chronophages). Aussi diverses dépendances et/ou pathologies, liées à ces outils informatiques, ont-elles vu le jour. Il convient de faire bon usage de tous les outils que la science et la technologie offrent à l'humanité. D'où la nécessité de vous poser souvent la triple question : « Est-il important que je me connecte ? » ; « Pour quel but ? » ; « Et pour combien de temps ? ».

1 Savoir concilier le "offline" et le "online", le "réel" et le "virtuel"

Dans une société liquide, abritée par un monde qui, par le biais de relations interconnectées, semble se réduire à un village planétaire, les réseaux sociaux ne peuvent pas ne pas faire partie intégrante de la vie de la personne humaine. Il est possible que les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), par l'entremise de réseaux sociaux, rendent virtuelles des relations intersubjectives préalablement nouées. D'aucuns sont enclins à placer le "offline" et le "online", le "réel" et le "virtuel" dans un rapport d'opposition ou de contradiction, à

concevoir l'espace médiatique ou numérique comme un monde "à part", qui serait parallèle au monde concret ou réel. Cependant, les deux pôles (offline-online, réel-virtuel) ne s'opposent pas, mais s'entrelacent et se complètent. Ils sont, de manière analogique, les deux faces d'une pièce de monnaie. Au fond, même ce qui est « virtuel » a sa propre réalité et peut, de ce fait, aspirer à devenir réel. Ainsi, beaucoup de spécialistes préfèrent-ils utiliser l'expression "relations digitales" à la place de "relations virtuelles".

2 Savoir définir ses priorités : Ne jamais naviguer à vue !

En règle générale, les réseaux sociaux offrent un faisceau d'informations et un arsenal de données à leurs usagers. Sur des plateformes numériques ou digitales de masse comme « Facebook, Whatsapp, Instagram et Youtube », il est possible de vous retrouver en face d'une infinité de photos et/ou selfies à "liker" ou à "adorer", d'un amalgame de vidéos multiformes à visualiser, des statuts à voir, de longs textes postés sur un mur (Facebook), des "histoires vraies", boutades et/ou humours. L'immersion dans cet immense océan d'informations n'a pas toujours été aisée. La situation semble empirer surtout lorsque la messagerie est bien pleine : lire un à un chacun des textes, avant de tenter d'y répondre... Dans pareilles circonstances, il convient de définir ses priorités sur les réseaux sociaux, en vue de ne pas naviguer à vue, tel un navire dépourvu de gouvernail ou un avion démuné de boussole. Dans ce contexte, ces priorités peuvent dépendre de votre statut social ou socio-professionnel.

Un jeune qui vient de décrocher son diplôme de Licence en Economie serait, certes, penché vers des sites qui cadrent avec son domaine : la recherche d'emploi en ligne ; les découvertes, les récentes études et dernières publications (livres, documentaires, vidéos, etc.) produites dans son domaine, sur l'évolution de la balance monétaire à l'échelle mondiale, sur des conseils et témoignages liés au choix judicieux d'un(e) conjoint(e), etc. Ces priorités peuvent dépendre de votre sensibilité subjective ou de vos hobbies (l'apprentissage d'un instrument de musique en ligne, la cuisson d'un mets ou d'un repas), ou carrément de votre ardent désir de consolider vos liens d'amitié et de fraternité avec vos connaissances, vos membres de familles et des personnes qui vous sont éloignées. Il s'avère donc impérieux de vous poser la question avant de vous connecter : « Que veux-je faire et pour quel but ? », afin d'éviter de papillonner en allant de statut en statut, de post en post, de vidéo en vidéo en ignorant ce que vous voulez faire concrètement. Cela empiète donc sur le temps.

3 Fixer un temps précis à passer sur les réseaux

Il est vrai qu'il s'observe des mutations considérables dans le champ médiatique. Le passage allant de la génération digitale à la génération hyperdigitale (Cf. C. FEIXA, De la Generación @ a la # Generación. La juventud en la era digital, Ned. Ediciones, Barcellona, 2014) prédispose l'utilisateur des Nouvelles Technologies de l'information et de la Communication non seulement au papillonnage, mais aussi à une chronophagie. En effet, il s'avère que le temps, sur les réseaux sociaux, passe et s'écoule assez vite. Emporté par les chats, des discussions instantanées, la lecture d'un post ou d'une vidéo, il vous est possible de vous retrouver au bout de quatre heures d'affilée devant l'écran de votre smartphone. Dans pareilles circonstances, la prudence exigerait d'estimer ou de deviner le temps à passer online, pour telle ou telle préoccupation précise, afin d'éviter de se perdre dans les méandres et labyrinthes d'un flux d'informations. Ainsi pourriez-vous vaquer à d'autres tâches quotidiennes en dehors de l'espace médiatique, c'est-à-dire « offline » ou « onlife » comme la lecture d'un roman, etc.

QUAND LES RÉSEAUX SOCIAUX DEVIENNENT ALIÉNATION CHEZ LES JEUNES

Aujourd'hui plus que hier, le besoin de communiquer devient de plus en plus pressant. Être connecté aux merveilles du monde devient l'apanage de tous, mieux des jeunes. D'aucun ne se veut alors exclut de ce grand univers communicationnel. Cependant, pousser plus vers cette appétence tourne au vinaigre et constitue une aliénation pour les jeunes. Comment les réseaux sociaux aliènent-ils les jeunes ? Pourquoi communiquer ? Comment communiquer ?

Réseaux sociaux et leurs prérogatives

Il est sans doute vrai que les médias nous imposent un style de vie propre. Si autrefois, la communication était très difficile, cependant de nos jours, elle est et est devenue plus simple et plus rapide. Avec l'avènement de l'internet, c'est l'arène de la mondialisation : le monde est réduit à un village planétaire. A longueur des journées, l'on constate si vite que les jeunes passent plus de temps à naviguer sur le net. Grâce à ces réseaux, les distances sont réduites entre les hommes, les amis perdus et dont on a plus des nouvelles retrouvés, des téléchargements des livres, des documents, la participation à des conférences et réunions à distance, des ventes et achats des marchandises, des divertissements, des échanges des textos, images, vidéos,... tout cela constitue les bienfaits de nouveaux moyens de communication.



Facebook, whatsapp... ou aliénation ?

De nos jours, personne n'est sans savoir que l'ère du numérique nous façonne. Les médias ont un poids sur la vie sociale, plus dans les cercles des jeunes. Ces derniers sont transformés et entraînés par les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). A longueur des journées, ils passent tout leur temps à chater, à s'envoyer des SMS, des textos, allant jusqu'à des pratiques obscènes (pornographie, masturbation, sextos, etc.). L'usage non maîtrisé des réseaux sociaux dont tout le monde a accès et à un prix très abordable détériore la qualité de l'éducation de la jeunesse. C'est un défi de grande taille.

En effet, bon nombre des jeunes pour s'échapper à tout contrôle, font usage des codes, schémas et mots de passe sur leurs smartphones,

afin de décamper à tout contrôle pouvant les mettre à nu. L'expérience des quelques jeunes filles et garçons, nous donnent à penser. Ils dépensent beaucoup pour l'achat des crédits, pour charger leurs phones, afin de toujours rester connectés. Ils ne savent plus revoir leurs notes des cours, rendre service à la maison, aller aux secours des nécessiteux, mais ils sont plus accros à leurs portables. Ils oublient même de l'attention à porter sur eux-mêmes et sur les autres. Une bonne utilisation serait une thérapie la plus acérée pour leur sortir de cette crise.



Pour un usage modéré et rationnel des réseaux sociaux

Le monde des médias est tellement séduisant donc, il faut pour mieux vivre prendre un peu de ses distances au risque de se rendre accros et de s'aliéner. A cet effet, une bonne éducation aux médias s'avère très capitale pour sauver le monde qui déjà, s'enfonce dans un gouffre infernal. La jeunesse actuelle est perdante de beaucoup de valeurs religieuses, traditionnelles, culturelles, éthiques, morales et interhumaines.

La responsabilité étant partagée, chacun des acteurs (parents, éducateurs, société, école, université,..) est convié à participer à cette tâche ardue et raffinée de recadrer la jeunesse au risque de la voir chavirer.

Aux jeunes, il est adjuré d'utiliser avec faste, raison et modération les réseaux sociaux. Car, au revers de la médaille, ils leur rongent et leur fait perdre temps, une partie de leur humanité et leur entraînent dans ses chaînes d'assujettissement humaniste et humanitaire. Qu'ils usent des médias pour les bonnes causes : communication saine et édifiante, formation et information, recherches et culture, ouverture au monde et aux autres, car la mondialisation est exigeante de toutes ces valeurs. Agir ainsi leur sort de l'aliénation et les assure la pleine liberté ; cette dernière qui octroie le plein droit de conduire les médias et non les médias nous conduire et conduire notre vie. Notre raison et notre maturité doivent primer pour donner sens à ce que nous consommons de l'internet.



QUE SAVOIR SUR LA PANDÉMIE DE LA MALADIE À CORONAVIRUS-2019 (COVID-19)?

Le monde actuellement est confronté à un fléau sans aucun autre précédent ; une infection à coronavirus qui décime nuit et jour de milliers de personnes. Le bout du tunnel est loin d'être atteint, en effet aucun traitement spécifique n'est encore disponible à ces jours, seules quelques mesures doivent être observées pour limiter sa propagation.

Bien avant tout, il est nécessaire de savoir ce qu'une pandémie. Une pandémie (du grec pan=tout et demos=peuple) est une épidémie qui s'étend à la quasi-totalité d'une population, d'un continent ou des plusieurs continents voire de toute une planète. Le coronavirus-19 est depuis considéré par l'OMS comme une pandémie. Il fait partie d'un groupe de virus qui ont la forme d'une couronne (d'où leur appellation) au microscope électronique, identifiés pour la première fois chez l'humain dans les années 1960 ; Ces sont des virus à ARN qui ont un taux de mutation élevé à l'instar de celui de grippe ou du virus VIH (C'est-à-dire, peuvent subir plusieurs modifications lors de la division cellulaires). Ils sont présents dans des nombreuses espèces animales et circulent assez facilement d'une espèce à l'autre. Certains Coronavirus trouvés chez les animaux peuvent infecter les humains (maladies dites zoonotiques). Ce qui serait le cas avec l'actuelle maladie.

Le nouveau Coronavirus est apparu en Décembre 2019 dans la ville du WUHAN en Chine, Capitale de la province de HUBEI. Depuis lors, il s'est répandu à travers le monde jusqu'à atteindre à ce jour 159 pays avec environ 184976 personnes contaminées, 7529 décès (situation mondiale du 17 mars 2020). Le taux de guérison des malades dépend d'un pays à l'autre. Tant que les mesures pour interrompre la chaîne de transmission ne seront pas prises, elle assistera à des nouvelles contaminations à l'instar d'autres pays comme l'Italie où l'évolution s'est faite d'une

manière exponentielle mettant en danger la vie de milliers de personnes.

Comment se transmet le Coronavirus -19 ?

- Par des gouttelettes qui sortent de la bouche et du nez au moment où l'on parle, rit, pleure, tousse, éternue...
- Par un contact étroit avec une personne infectée ou matériel souillé (humeur biologique, linge, surface, toucher quelconque, poignée de main...) ou par contact avec une viande contaminée.

Quels en sont les symptômes ?

- La fièvre, les maux de tête, la fatigue, les frissons, les sueurs abondantes, les courbatures, un gêne respiratoire. Le temps d'incubation varie de 2 à 14 jours, c'est-à-dire, le temps compris entre la contamination et l'apparition des premiers signes. C'est ainsi que certaines personnes arrivent à franchir les frontières sans aucune inquiétude.
- Comme autres manifestations, nous avons la toux et les troubles digestifs (maux de ventre, vomissements, nausées, ...). Les cas sévères développent une pneumonie (inflammation des poumons), un syndrome de détresse respiratoire aigu, une insuffisance rénale aiguë, ... ce qui explique un taux élevé des décès.
- Une personne ayant des symptômes, surtout celle ayant été en contact avec une personne malade ou revenant d'une région où la pandémie est déclarée doit subir certains tests confirmant son infection. Les sécrétions nasales, un écouvillon de la gorge, ou une prise de sang sont ainsi prélevés par une équipe spécialisée, chez nous par l'équipe du professeur MUYEMBE J.J (INRB) où certains examens sont réalisés (PCR, Immunohistochimie, biochimie, et autres)
- Il n'existe aucun traitement spécifique disponible à ces jours, seul un traitement symptomatique fait

d'antipyrétiques, antitussifs, réanimation est administré. En ce qui concerne les antipyrétiques, éviter les anti-inflammatoires (ex Aspirine, Dolaren, Diclofenac, Ibuprofène...) Car, ils ont plutôt un effet aggravant, privilégier du paracétamol.

- Il n'existe également aucun vaccin disponible d'où, l'observance de certaines mesures faites en majorité de prévention pour éviter toute contamination.

Au niveau des frontières :

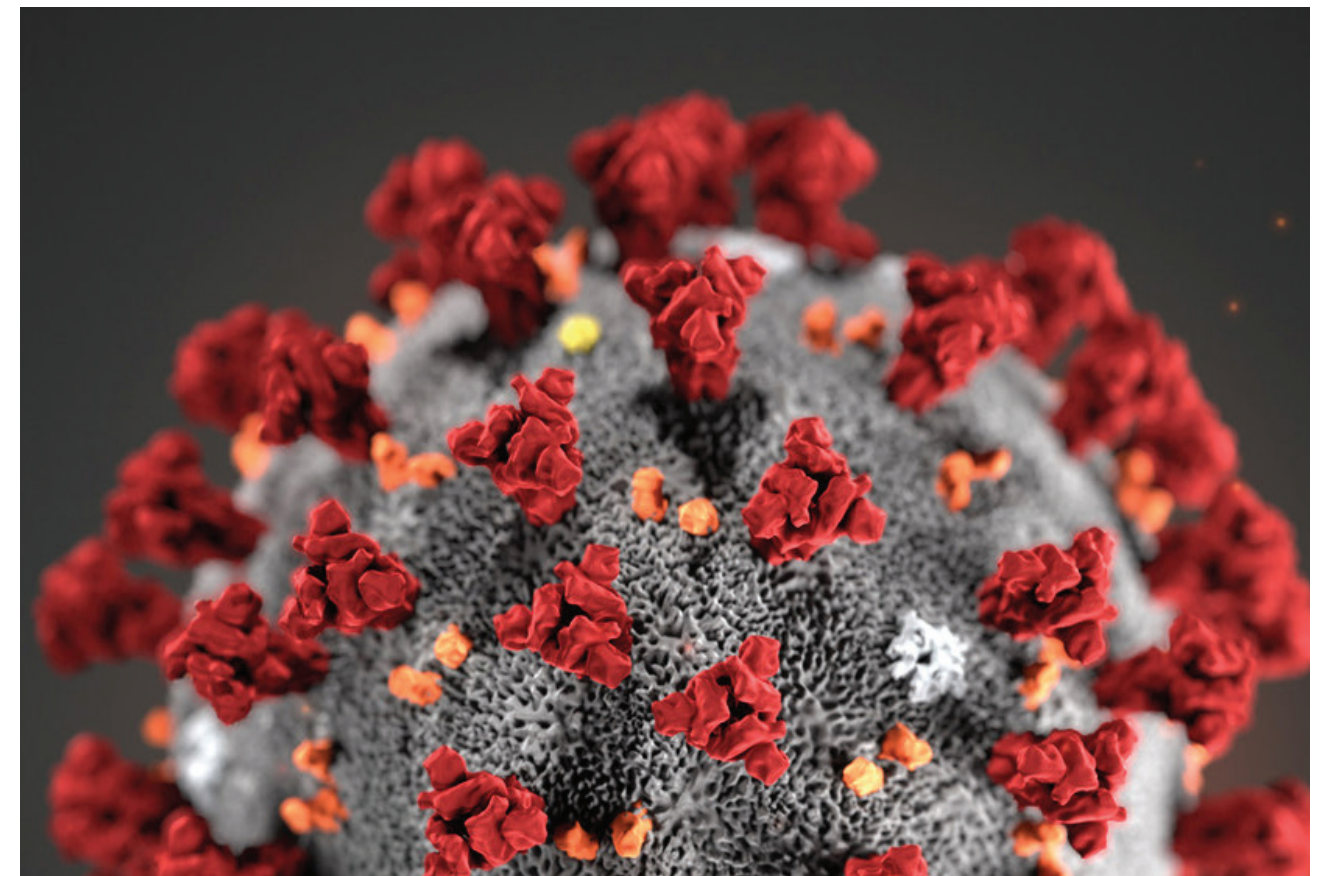
- Prise de température chez tout le monde ; si température élevée, isoler le patient au centre de prise en charge de Covid-19, faire des prélèvements pour la confirmation du cas. Si le cas est confirmé, on applique des mesures classiques (suivre dans un centre hospitalier, soigner les symptômes et aux besoins les complications...)
- Si température normale, mettre le patient en quarantaine pendant 14 jours (ex un confine-

ment à domicile) ; si aucune évolution défavorable, permettre un retour dans la communauté au 15^e Jour, sinon isoler le patient et le prendre en charge.

- Fermer momentanément les frontières dans les cas extrêmes.

Dans les centres de prise en charge

- Avant toute entrée dans la chambre, revêtir une tenue de protection.
- Hygiène des mains par frictions avec une solution hydro-alcoolique
- Port de blouses à manches longues à usage unique
- Mettre le masque, lunettes et paire de gants.
- Après sortie de la chambre, enlever et jeter toute la tenue dans les déchets appropriés et réaliser une hygiène des mains par friction avec une solution hydro-alcoolique
- Laisser le matériel utilisé avec le patient
- Si le patient est décédé, aucun soin de corps n'est autorisé ; l'enterrement est sécurisé et se



fait par des services compétents spéciaux.

- Après le départ du patient, aérer la chambre pendant 15 min avant le bio-nettoyage avec un désinfectant approprié.

Dans la population :

- Se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon pendant au moins 20 secondes surtout lorsqu'on a été en contact avec des personnes qui toussent, se mouchent ou éternuent. Ou utiliser les solutions hydro-alcooliques pour friction des mains
- Éviter de toucher les yeux, le nez ou la bouche ; se serrer la main.
- Si le masque est porté, s'assurer de couvrir la bouche et le nez et éviter de toucher le masque une fois qu'il est en place. Le masque est plus recommandé chez la personne malade qui doit éviter de propager ses gouttelettes de la bouche, et du nez.
- Jeter immédiatement le masque utilisé après chaque utilisation et se laver les mains.
- Éviter tout contact étroit avec des personnes souffrantes de fièvre et de toux
- Tousser ou éternuer dans un mouchoir en papier ou fléchir son coude.
- Éviter de cracher
- Éviter les attroupements

Pour les voyageurs :

- Avant le départ, éviter de voyager si fièvre ou toux, consulter un médecin au préalable et communiquer ses antécédents de voyage.
- Pendant le voyage, lorsque l'on tombe malade, informer l'équipage et observer les mesures ci-hauts (dans la population)

Que devons-nous retenir du nouveau Coronavirus-2019 et en finir avec les idées reçues :

1. Le virus du Covid-19 peut se transmettre sous les climats chauds et humides.
2. Prendre un bain chaud ne protège pas contre le nouveau Coronavirus
3. Les vaccins contre la pneumonie tels que le vaccin anti-pneumococcique et anti-Haémophilus Influenza ne protège pas contre le nouveau Coronavirus.
4. Les sèche-mains ne sont pas efficaces pour tuer le COVID-19.
5. Les masques faciaux, y compris ceux médicaux ne doivent pas être réutilisés. Ils doivent

être considérés comme contaminés. Les enlever sans toucher la partie avant et les jeter de manière appropriée. Ne donc pas les laver ni les désinfecter.

6. Ne pas utiliser les lampes à UV (Ultraviolets) pour se stériliser les mains ou d'autres parties du corps car les rayons UV peuvent irriter la peau.
7. La pulvérisation d'alcool ou de chlore sur tout le corps ne tuera pas les virus qui ont déjà pénétré dans le corps. Elle est utilisée pour désinfecter les surfaces en suivant toutes les recommandations.
8. Il est sans danger de recevoir une lettre ou un colis provenant d'une zone infectée. D'après les analyses, le Coronavirus ne survit pas longtemps sur les objets tels que des lettres ou des colis
9. Se rincer régulièrement le nez avec une solution saline ou gargarser régulièrement sa gorge avec de l'eau chaude ou du vinaigre ne prévient pas l'infection par le nouveau Coronavirus.
10. Rien ne prouve à ce jour que la consommation d'ail protège les gens contre le Covid-19
11. L'huile de sésame n'empêche pas le nouveau Coronavirus, utilisé les désinfectant à base d'eau de Javel ou de chlore, de solvants d'éthanol à 75%, d'acide peracétique et de chloroforme
12. Les personnes de tout âge peuvent être infectées par le nouveau Coronavirus.
13. Les antibiotiques n'agissent pas contre les virus, mais seulement contre les bactéries. Rien ne prouve également l'efficacité des plantes médicinales (Kongo-Bololo, Bulukutu...)
14. Aucun médicament spécifique n'est recommandé pour prévenir ou traiter l'infection au Covid-19
15. Le Coronavirus-19 est un virus très virulent et très contagieux ; La RDC est un pays pauvre en conditions d'incapacité à gérer une maladie d'une si grande ampleur. D'où, éviter des blagues surtout sur Internet et soyons conscients du mal qui guette chacun de nous. Mieux vaut prévenir que guérir, mieux vaut prêcher par excès. Suivons toutes les mesures de Biosurété mises à notre disposition pour limiter la propagation de ce fléau mondial dont les conséquences sont aussi bien économiques, sociales, sanitaires que psychologiques. ■■■■

LA JEUNESSE CONGOLAISE EN PROIE AUX RÉSEAUX SOCIAUX

L'évolution de l'homme est l'œuvre de ses longs et intenses moments de réflexion et de l'esprit créatif. La société engendre d'une part ou d'une autre les individus stimulés à innover. Les réseaux sociaux sont l'œuvre des innovations que ne cessent d'apporter ces individus doués. Au fil du temps, ces réseaux, au lieu d'être à la merci de l'homme, mieux du jeune commencèrent à les dominer, à les manipuler. Face à cette situation dramatique, que doivent faire les jeunes congolais afin de relever tous les défis y afférents ?

Le 21^e siècle a vite vu et vécu les prouesses de la technologie à travers l'avènement des réseaux sociaux. Ces derniers ont vite engendré une génération des accros. Du matin au soir, toute génération confondue, les jeunes filent et défilent de WhatsApp à Facebook, en passant par Messenger pour en finir par Instagram... pas une minute sans toucher à leur smartphone pour répondre à un message, aimer une photo, voir une notification. Cette situation crée un déséquilibre sociétal et une concurrence sans pareil. Est jeune aujourd'hui, celui qui est muni d'un iPhone dernier prix X, XII...

Les jeunes congolais se considèrent moins importants dans la société lorsqu'ils ne sont pas connectés sur Internet. Comme l'a dit une étudiante : « Si tu n'es pas connecté aux réseaux sociaux tu ne fais pas parti de cette génération, donc tu ne vis pas comme il le faut ». Les réseaux sociaux sont considérés de nos jours, comme une nécessité voire un impératif dans la vie de chaque jeune.

L'apport de cette génération en matière des réseaux l'expose aussi à des inconvénients qui sont destructifs, parfois à petit feu mortels. Les réseaux sociaux sont actuellement cause des séparations, des divorces, des haines, des jalousies et de boulimie, d'harcèlement, de cybercriminalité, etc. Ils ont éloigné et dépouillé la jeunesse congolaise de toute forme de culture et d'héritage ancestral. Autrefois, autour du feu, chaque

soir, les anciens racontaient des histoires, des anecdotes aux plus jeunes pour leur apprendre le sens de la maturité et de la vie. La complicité qui existait entre mère et fille ou entre père et fils n'existe plus. Le temps, l'attention, chacun les gère sur son smartphone. Même à table, lieu de communion et de fraternité, a déjà trouvé son substituant : le téléphone. Quel dommage ! Suite à tout cela, nous sommes maintenant face à une génération où l'ego est au centre. C'est le règne du Moi. Les enfants (environ de 6 à 18 ans) font partie de ceux qui ne veulent plus être attachés à leur parents car disent-ils, ce sont les habitudes des bébés.

Les réseaux sociaux paralysent la communication, l'harmonie familiale. La réalité à Kinshasa est telle que différemment de l'époque ancienne, parents comme enfants, chacun recroqueviller, personne ne prend le temps de demander à l'autre : comment a été ta journée ? Ton travail ? Tes cours ? Parce que concentré à chatter avec des individus lointains au détriment des personnes plus proches, qui peut-être, sont dans le besoin sans le savoir. Ce phénomène ne s'arrête non seulement en famille mais aussi dans les églises où, en plein culte certains consultent librement leurs téléphones.

Il est à noter que les réseaux sociaux sont aussi avantageux pour l'usage de l'homme, car ils nous permettent de rester en contact permanent avec les personnes lointaines, d'augmenter notre connaissance, de nous informer en temps réel, de nous former en culture et autres connaissances. Grâce à leur pouvoir instantané, ils peuvent en un laps de temps nous mettre au parfum de ce qui passe de l'autre partie du monde. Ils aident pour mieux dire, cette génération mais ce que nous déplorons, c'est son utilisation abusive, cause de la dépravation des mœurs. ■■■■

LA LECTURE : UNE CULTURE MORTE ?

Autres temps, autres mœurs, dit-on. Hier, la lecture était l'une des activités de l'élève à part la participation au cours, l'étude, le sport, etc.

Dans le cadre du cours de français, l'élève était obligé de lire un roman, une pièce de théâtre, un article, etc., et en faire une synthèse qui était défendue devant ses condisciples. Ce genre d'exercice constituait soit une interrogation, soit un examen. La culture de lecture était tellement ancrée dans la tête de l'élève à telle enseigne que, même pendant les vacances, il ne pouvait pas passer outre à côté d'un papier jeté par terre. Malheureusement, de nos jours, cette bonne pratique qui est la lecture n'existe presque plus. Parmi les facteurs qui sont à la base de ce phénomène, nous pointons du doigt :

La prolifération des écoles

Depuis belle lurette, les écoles ont poussé en RD Congo comme des champignons en brousse. La plupart d'entre elles n'ont ni fournitures scolaires ni bibliothèque. Les enseignants se débrouillent pour trouver les documents de base pouvant leur permettre de dispenser les cours. Cet état de chose n'a jamais inquiété les préfets car rien ne compte pour eux si ce n'est le pouvoir et ses griseries. Les frais de fonctionnement sont souvent empochés au lieu de servir à l'achat des livres.

L'inconscience professionnelle

Les enseignants de cours de français, démotivés à cause des salaires de misère dont ils sont bénéficiaires, ne fournissent aucun effort pour promouvoir la lecture. « Tout est par terre dans ce pays, ce n'est pas nous, à notre niveau, qui allons changer le système », disent-ils.

Par ailleurs, la plupart de ces enseignants n'ont pas été bien formés et ne sont pas habitués à lire. L'homme ne donne que ce qu'il a, n'est-ce pas ?

Les réseaux sociaux

Depuis que les jeunes ont trouvé les réseaux sociaux (facebook, whatsapp, l'internet, etc.) dans le bagage de la mondialisation, ils ont dit : « gloire à Dieu ». En effet, l'usage des réseaux sociaux est devenu la principale activité de la jeunesse. Il a remplacé la lecture.

Les jeunes peuvent naviguer sur face book ou écrire des textos n'importe quand et n'importe où (à l'église, en classe, dans le taxi, sur la moto, pendant la causerie avec les parents, etc.) C'est dommage car les textos qu'ils écrivent en français ont souvent un caractère codé ; ce qui leur fait perdre petit à petit la vraie orthographe de mots.

Il sied de signaler que le mauvais usage des réseaux sociaux est à la base de certains échecs scolaires. En fait, combien des jeunes adolescents perdent tout leur temps dans les réseaux sociaux au lieu de lire les notes de cours ! Ce qui est plus grave encore : ils y passent des nuits blanches. Pourtant, la science recommande aux élèves de dormir pendant 8 heures pour le repos du cerveau et pour éviter la somnolence pendant les cours.

Pour montrer que les jeunes ne lisent plus ces derniers temps et sont incapables d'écrire correctement une phrase en français, un missionnaire Claretain disait : « Si j'étais père de famille, au lieu de garder mon billet de cent dollars en banque pour éviter le vol, je le garderais dans un livre. Car aucun enfant ne l'utiliserait même s'il est exposé. »

Pour promouvoir la lecture dans notre pays, le gouvernement, les chefs des établissements, les professeurs de cours de français et les élèves doivent mettre la main à la patte. En effet, le gouvernement doit un salaire décent aux enseignants. Il doit, avec les chefs des établissements, équiper les écoles avec les bibliothèques. Les professeurs de cours de français doivent appliquer la science comme il se doit (avec toute conscience) et les élèves doivent comprendre qu'ils sont au centre de leur formation. Ils doivent classer la lecture dans le même diapason que Internet, car tous sont des mécanismes qui favorisent la recherche.

LE LIVRE : CLÉ DE LA RÉUSSITE ENTREPRENEURIALE



Une des erreurs que la plupart de personnes qui se lancent dans l'entrepreneuriat commettent est de courir derrière l'argent (billet de banque) sans pour autant développer la richesse intérieure (état d'esprit riche). Partant de mon expérience personnelle, à la suite de Jim Rhon (pour qui le succès n'est pas quelque chose qu'on poursuit mais quelque chose qu'on attire par la personne qu'on devient) et de Napoléon (pour qui la nature est la juste maîtresse qui nous donne seulement ce que nous méritons), j'ai découvert que tout ce que nous avons, c'est ce que nous méritons. Ce que nous méritons c'est ce que nous sommes. C'est que nous sommes, c'est ce que nous pensons. Et ce que nous pensons, c'est ce que nous avons lu, entendu, vu et touché (paradigme). Un entrepreneur qui veut voir son chiffre d'affaire accroître et se faire le NOM dans le monde entrepreneurial, doit faire de la lecture une priorité des priorités. Dans ce bref article pertinent, je partirai de la notion de l'entrepreneuriat en la différenciant de celle de l'emploi, en passant par les caractéristiques des entrepreneurs, pour chuter enfin par Les bienfaits de la lecture chez les entrepreneurs.

Notion entrepreneuriale

Etymologiquement, le verbe « entreprendre » vient de deux autres verbes « entrer » et « prendre ». Cela signifie qu'un entrepreneur est celui qui entre dans le monde pour prendre sa part. Mais

hélas ! Prendre sa part dans le monde n'est pas aussi facile qu'on puisse l'imaginer. Voilà pourquoi l'entrepreneuriat demeure une Belle Aventure.

De part cette étymologie, nous comprenons directement qu'il y a nette différence entre un entrepreneur et un employé. Pendant que l'entrepreneur cherche à prendre sa part dans le monde, l'employé attend recevoir les miettes de la part de l'entrepreneur. Lorsque ce dernier demeure dans son aventure Un Lion Sauvage qui se réveille chaque matin pour chasser et gagner la part du Lion, l'autre attend comme un lion de Zoo qu'on lui apporte les miettes du reste des autres. L'entrepreneur améliore son être (richesse intérieure) chaque jour alors que l'employé se bat pour améliorer son paraître (compétences professionnelles)

Typologie d'entrepreneur

Il y a trois types d'entrepreneurs :

- Les entrepreneurs nés : ce sont ceux qui sont entrepreneur par le fait de la nature, ils sont nés entrepreneurs. Ils n'ont jamais suivi les formations en entrepreneuriat, entreprennent par leurs instincts naturels ;
- Les entrepreneurs subis : sont ceux qui sont entrepreneurs ni par le fait de la naissance, ni par le fait de leur volonté mais par héritage ;
- Les entrepreneurs devenus : sont ceux qui, par leur volonté personnelle ont appris à être entrepreneur par des formations théoriques ou pratiques.

C'est la dernière catégorie d'entrepreneurs qui dure dans le temps. Les deux autres sont très fragiles et peuvent disparaître du jour au lendemain. Pour ce, ils doivent se former et lire absolument.



Catégories des entrepreneurs

a. Le jeune entrepreneur : contrairement à ce qu'on peut imaginer, un jeune entrepreneur n'est pas un débutant en affaire ou quelqu'un qui a beaucoup d'argent. Est Jeune entrepreneur celui qui a des difficultés à distinguer « vendre et faire profit ». Les formations ne l'intéressent pas, il est préoccupé par vendre et vendre ;

b. Bon entrepreneur : c'est celui qui a la maîtrise de la vente et fait profit mais qui ne sait pas détecter les faillites. Il est ici dans le bon mais facilement il peut faire faillite. Il se forme irrégulièrement ;

c. Grand entrepreneur : c'est celui qui table toutes ses décisions sur les FAITS et non sur les opinions. Les grands entrepreneurs sont des ETERNELS ECOLIERS parce qu'ils sont convaincus que le plus grand investissement qu'ils peuvent faire c'est sur eux-mêmes et non sur les autres ou les employés.

Les bienfaits de la lecture dans l'entrepreneuriat

Rien de neuf sous soleil, disaient les poètes. Le philosophe français Merleau-Ponty disait que celui qui n'a pas connu les œuvres des anciens n'a pas connu la beauté. Et encore pour voir plus que les autres, on doit apprendre à s'appuyer sur les épaules des anciens. Connaître les anciens, les étudier et voir plus qu'eux c'est absolument lire ce qu'ils ont écrit et ce qu'on a écrit sur eux. Tout est coulé dans le livre. Sans la lecture-formation, on n'ira nulle part. Pour parler de moi, j'ai fait faillite et j'ai perdu beaucoup d'argent parce que j'entreprenais sans lire, sans me former. J'étais jeune entrepreneur. Lorsque j'ai rencontré Andrew Carnegie, Napoléon Hill, Benjamin Franklin, Ricardo Kaniama et tant d'autres, toute ma vie a été bouleversée. Je suis passé d'un jeune entrepreneur au grand Entrepreneur.

Plus vous lisez, plus vous augmentez le pouvoir intérieur, plus vous augmentez vos chiffres d'affaires. Et le contraire n'est pas possible. Lisez, Lisez et ne laissez nulle part où la main ne passe et repasse. ■■■■

LA NOMOPHOBIE : MALADIE DU SMARTPHONE

Avec les nouveaux moyens de communication, nous assistons au changement tant positif que négatif. Dans la vie quotidienne, ils nous offrent la possibilité de communiquer à distance, d'informer et de s'informer. En même temps, ils sont agents de la modification du comportement social pour beaucoup ; leur apparition a aussi engendré plusieurs phénomènes néfastes dus au mauvais usage que déplore la société aujourd'hui. Il s'agit entre autre de la cyberdépendance, la cybercriminalité, le cyber harcèlement, le "dark web", la "nomophobie" dont nous parlerons ici.

A voir le titre, d'aucuns se demanderaient s'il existe certainement une maladie du smartphone et si elle existe, quelle est la nature de cette maladie. Oui, la maladie du smartphone existe, elle est de nature psychique ; c'est la nomophobie. Dans ce terme nous trouvons deux expressions : "no-mobile" (sans portable) et "phobia" (phobie, peur). C'est une expression anglaise qui désigne la peur de ne pas avoir avec soi son smartphone. Nous pouvons de ce fait, définir la nomophobie comme une peur irrationnelle de ne pas pouvoir utiliser son téléphone portable ou encore la dépendance extrême au téléphone portable.

Le mot nomophobie est peu connu ; il a fait son entrée dans le Petit Robert en 2017 et est élu mot de l'année 2018 par le Cambridge Dictionary. Les psychologues qualifient ceci de pathologie, car il s'agit des signes d'une maladie psychique qui atteint plus les personnes dont l'âge varie entre 18 et 35 ans. Selon une étude psychologique menée au Royaume-Uni, la nomophobie touche plus les introvertis, personnes ayant des difficultés à communiquer avec leurs semblables et qui préfèrent utiliser leur téléphone pour communiquer et se distraire à leur temps libre. Mais ils ne sont pas les seuls, tout le monde peut être exposé à cette pathologie et surtout les adolescents. On reconnaît le nomophobe par son inattention en public : il ne comprend pas ce que disent les autres, car concentré sur son smartphone, il se met en colère lorsqu'on restreint son accès au smartphone, lorsqu'il est angoissé parce

qu'il a oublié son téléphone quelque part, lorsqu'il est à court de forfait Internet, lorsque son smartphone manque de charge etc. Car, il préférerait être joignable à tout moment, être en contact avec ses proches, savoir tout ce qui se passe en ligne, sur les réseaux sociaux. Notons de ce fait même que la nomophobie s'est accentuée principalement à cause des réseaux sociaux.

Tout le monde n'utilise pas les réseaux sociaux pour les mêmes finalités, mais nous retenons deux catégories obsessionnelles et plus reconnues : ceux qui exposent au monde leur quotidien, montrer à quel point leur vie est meilleure, cherchant à être aimés ; il y a aussi les voyeuristes qui sont dans le besoin permanent de voir ce que les autres vivent. Ces deux catégories sont facilement atteintes par la nomophobie, parce qu'elles se sentiraient anxieuses de ne pas publier au quotidien ou de ne pas voir ce que les autres ont mis en ligne sur les réseaux sociaux. Il y a plusieurs cas de nomophobie, mais nous nous limitons à ne citer que ceux-ci.

Suis-je utilisateur du smartphone ? Eh bien, je suis nomophobe, et le degré de ma nomophobie dépend de l'usage que j'en fais. Elle peut être légère, modérée ou sévère et pour le savoir, il est important de passer le test en ligne sur cette adresse : www.sciencetavenir.fr, « TEST. Dépendance au smartphone : êtes-vous nomophobe ? »

Après ce test, vous saurez sûrement si vous êtes nomophobe ou pas et à quel niveau. Au prochain numéro, nous vous proposerons le conseil pour diminuer le degré de cette nomophobie. A bientôt !

LE LIVRE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Le livre est le canal indiqué de transmission des expériences et du savoir d'une génération à une autre dans toutes les civilisations du monde. Et y recourir autant de fois est comparable à effectuer autant de nouveaux voyages et nouvelles découvertes.

Nonobstant les différents corps dont il peut revêtir, le livre est fondamentalement un recueil à travers lequel sont formalisées, pérennisées et véhiculées les idées d'un auteur. A cet effet, l'homme antique s'est donné la tâche de graver sur des pierres pour communiquer par écrit ; puis naîtra la paperasse par l'invention du procédé d'imprimerie et de reproduction des textes avec Gutenberg.

En effet, du fait de la grande poussée technologique dont l'ordinateur et l'internet sont de principaux outils, et à laquelle assiste particulièrement l'humanité moderne, toutes les sociétés tendent à intégrer les exigences de Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication dans l'ensemble de leurs activités. Ainsi, on a pris l'habitude de désigner tout produit ou traitement assisté par ordinateur ou internet par « numérique » ou « digital » : D'où le 21^e siècle sera dit l'ère numérique ou du digital.

D'une part, si de nos jours, il est très inquiétant l'avenir culturel planétaire du fait de constater que l'homme moderne est de moins en moins passionné par la lecture, or celle-ci est de toute évidence la clé d'accès à toutes connaissances. D'autre part, encore il faudrait réfléchir

sur comment entraîner des évolutions comportementales profondes dans le sens où les nouvelles technologies donnent lieu à des nouveaux usages et des façons innovantes de communiquer.

Dans l'optique où le succès de tout produit sur le marché est fonction de la politique communicationnelle y afférent, le digital suscite la nécessité d'être placé au cœur de la stratégie de croissance de toute entreprise et de tous les secteurs (biens ou services). Si bien que l'homme moderne est devenu trop économique quant à l'usage de son temps, mais n'est pas pour autant anti-culturel par prédisposition. En conséquence, la communication adéquate de cette époque l'est celle qui consiste à rencontrer la cible dans ses réalités et intérêts, c'est-à-dire, convertir les informations de version papier en version électronique et à en offrir à l'homme grâce aux potentialités actuelles de la téléphonie mobile et autres supports électroniques.

Par ailleurs, l'usage abusif du numérique peut occasionner : la distraction, la déconcentration des interactions sociales, l'accès inégal aux ressources technologiques, la non-fiabilité de l'information en ligne. Cependant, des livres numériques représentent plusieurs autres avantages : écologique du fait de l'économie du papier ; gain d'espace à consacrer au rayonnement de beaucoup d'ouvrages ; prix d'achat vil, voire gratuit par rapport aux livres en version papier ; interactif du fait qu'il est possible de disposer des liens hypertextes de l'éditeur et de faire ses commentaires ; mobilité du fait grâce à un support électronique (clé USB, téléphone, ordinateur, etc.) l'on peut accéder à la lecture n'importe quand et n'importe où. ■



LE DEVENIR DU LIVRE EN SUPPORT IMPRIMÉ

Le progrès technologique que connaît l'humanité est très manifeste à tous les niveaux. Même le monde du livre n'est pas épargné. Avant, on parlait du livre tout court. Aujourd'hui, en parlant du livre, il faut lui adjoindre une épithète, précisant ainsi le support contenant ce livre. Ainsi, au-delà du support papier et grâce au progrès de la technique moderne, nous avons le support numérique et/ou électronique. Ce dernier, garanti et sécurisé par la publicité surtout en vue du gain économique, semble séduire les jeunes et prendre le règne sur la toile du livre et de la lecture, en général. Même les livres anciens se sont vu être numérisés. Sur Internet, vous trouvez les livres des auteurs antiques. Mais faut-il pour cela décréter la mort du livre en support imprimé ? Importe-t-il encore ? Quel est son devenir dans ce monde où tout semble s'orienter vers le



En effet, c'est bien de s'adapter face aux réalités que nous présentent les NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication). Et sur le livre électronique, nous ne pouvons douter de l'importance dont il revêt ; encore qu'il comporte maints avantages que le livre en papier ne dispose guère. Parmi cette kyrielle d'avantages, citons-en un : le livre en format électronique peut être sauvegardé pendant longtemps aussi bien dans votre ordinateur que dans votre Smartphone ; et de ce fait, très facilement vous pouvez effectuer votre lecture même dans un restaurant sans attirer l'attention de ceux qui vous entourent.

Par ailleurs, en soulignant ses inconvénients, l'utilisation du livre électronique requiert, ipso facto, du fait d'avoir les notions basiques en informatique et des moyens matériels y afférents pour bien s'y prendre. Et même l'acquisition des connaissances comme l'attention accordée à la lecture y est moins efficace et moins garantie. Cela est en grande partie dû au fait que le support électronique est multifonctionnel ; contrairement à celui en papier qui n'a pour fonction que celle de la lecture. Il suffit de vous rappeler

lorsque quelqu'un vous donne son texte en guise de correction. Très souvent, ceux qui sont habitués à cet exercice de correction se sentent plus habiles et perspicaces lorsque le texte est en support papier. En numérique, disent-ils, les fautes passent facilement inaperçues. Aussi via le numérique, l'œil ne favorise pas une lecture linéaire c'est-à-dire, une lecture qui part du début à la fin. Pensez à votre lecture via votre téléphone, vous conviendrez avec moi que très facilement vous êtes porté à sauter certaines lignes ou certains paragraphes. Pourtant, comme le pense Paul Ricœur, le sens d'un texte est à situer entre le début et une fin. D'où, l'importance de parcourir le texte dans son intégralité.

Le livre en papier, nonobstant l'engouement du numérique, vaut encore son pesant d'or. La réussite d'une lecture est plus garantie lorsqu'il s'agit d'un livre en papier qu'en support numérique. Ainsi, cette lecture pourrait réellement nous transformer positivement ; car, comme l'a si bien dit W. Iser : « la lecture est un moment où le texte commence à produire un effet en nous ». Le numérique ne supprime donc pas le livre en format papier. Pour telle ou telle autre raison, chacun est convié à opérer un choix. Le mien, vous le connaissez déjà ! ■

EN RDC, LA FEMME GAGNE DU TERRAIN SUR LA SCÈNE POLITIQUE

La République Démocratique du Congo connaît de plus en plus une ascension fulgurante des femmes au-devant de la scène politique, quand bien même, l'idéal est loin d'être atteint, l'on constate du moins l'occupation par des femmes des postes majeurs dans les institutions étatiques notamment dans le gouvernement et le parlement.

UNE FEMME, DEUXIÈME PERSONNALITÉ DE LA RÉPUBLIQUE

Et oui, la République Démocratique du Congo a depuis 2019, Jeanine MABUNDA LIOKO MUDIAYI comme Présidente de l'Assemblée Nationale. Un poste si clé dans la gestion du pays, faisant d'elle la deuxième personnalité de la République en terme de pouvoir derrière le Président de la République et devant son collègue du Sénat à qui elle a préséance. Deuxième femme à prendre le perchoir de cette chambre du parlement, après Philomène OMATUKI, Jeanine MABUNDA est néanmoins la première et jusqu' alors la seule femme à être démocratiquement élue à la tête de l'Assemblée Nationale en RDC. Un exploit pour la gente féminine et un progrès vers l'égalité des chances entre hommes et femmes.

UN GOUVERNEMENT À 18% FÉMININ

Bien que certains disent que 18% ne représente pas grand-chose en termes de parité, il est quand-même un grand record que le gouvernement ILUNKAMBA a réalisé à comparer avec tous les gouvernements qu'a connu la République depuis son existence. Et l'on note avec satisfaction que



pour la toute première fois dans l'histoire du Congo, une femme est Vice Premier-Ministre et Ministre du Plan, pour une seconde fois une autre occupe le prestigieux ministère des affaires étrangères, un ministère de souveraineté et ainsi que plusieurs autres sont Ministres d'État. Des portefeuilles qui compensent du reste le taux qui est au-dessus de la moyenne, les femmes ont de quoi se réjouir.

LES FEMMES AU SEIN DU PARLEMENT

Au-delà de Madame la Présidente de l'Assemblée Nationale, d'autres femmes parlementaires sont des figures de proue au sein de deux chambres en assumant la présidence des commissions permanentes au sein du parlement. Parmi elles figurent ; Christelle VUANGA, présidente de la commission des droits humains et Jaynet KABILA, présidente de la commission défense et sécurité à

la chambre basse ainsi que Francine MUYUMBA, présidente de la commission diplomatique au Sénat. Pour ne citer que celles-là.

LES PROMESSES DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Lors de son tout premier discours sur l'état de la nation tenu le vendredi 12 décembre 2019 devant les Députés et Sénateurs réunis en congrès, le Président de la République Félix Antoine Tshisekedi est revenu sur sa volonté de rendre effective la parité homme-femme dont l'évolution est déjà encourageante en RDC.

Le premier citoyen congolais a d'un ton ferme promis de s'investir encore plus pour que la participation des femmes dans la vie publique soit de plus en plus réelle conformément aux prescrits de la constitution.

En attendant, l'on observe jusqu'où la femme congolaise ira dans son engagement politique pour un Congo meilleur. ■■■

VOUS AVEZ UNE VIE À VIVRE, ALORS RENDEZ-LA MÉMORABLE

Chers jeunes, il vous est déjà arrivé de penser à ceci ? J'ai vraiment envie de dire quelque chose qui pourrait d'emblée vous faire réfléchir : "Dans une année il y a 12 mois, dans 12 mois, il y a 365 jours, dans 365 jours, il y a 365 chance de changer de vie. Nouvelle année, nouvelle vie, nouvelle chance. J'ai une question pour vous : est-ce qu'il vous est déjà arrivé de vous réveiller dans un corps qui ne vous plaît plus ? Vous vous êtes déjà réveillé dans un travail qui ne vous correspond pas ? Vous est déjà advenu de penser que vous vous êtes trompé de faculté, d'option ? Dans une vie qui ne vous plaît pas ? Est ce qu'il vous est déjà arrivé de vous dire que cette année tout va changer ?

Chaque année est une nouvelle vie, chaque année est une nouvelle chance, une nouvelle opportunité. Avant de faire quoi que ce soit : Arrêtez-vous quelques instants, prenez conscience de votre chance d'être en vie ; de la chance que vous avez d'être vous réellement. Je crois que chaque jour est un cadeau de l'univers. Toutes les années et tous les jours, chacun a l'opportunité de choisir ce qu'il veut devenir. Prenez quelques minutes tous les matins devant votre miroir, pour penser à votre futur, à votre avenir. Vous avez le désir de reprendre le contrôle de votre vie, chaque jour est une nouvelle opportunité. Votre vie est une succession des jours. Si vous ne prenez pas le contrôle sur le jour, vous ne le prendrez pas non plus sur votre vie.

Consacrez le temps de penser à votre vie, si vous ne le faites pas, personne d'autre ne le fera à votre place. Chaque jour est une ouverture à des nouvelles possibilités, chaque jour est une nouvelle opportunité ; une opportunité pour donner sens à sa vie, une occasion pour faire preuve de créativité, de détermination, une circonstance pour montrer au monde qui on est réellement.

Il y a du génie en chacun de vous et ça ne tient qu'à nous de l'exploiter, parce que chaque jour nous avons accès à des nouvelles potentialités, chaque jour est un nouveau départ, et nous sommes libres de faire exactement ce que nous voulons. Notre passé n'est plus, il est derrière nous, et il n'a aucun impact sur ce que nous pouvons faire ou devenir. Alors vous pouvez commencer dès maintenant à créer votre propre futur aujourd'hui.

Certains se diront, ils ont connu des moments ténébreux, obscurs. Peu importe les difficultés ou échecs que vous avez pu connaître dans le passé, rassurez-vous que cela n'est que passé et que votre futur n'est pour rien influencé des erreurs. De là, au contraire, vous avez

la chance de construire un nouvel empire sur les bases des erreurs commises dans le passé, corrigées dans le présent et orientées vers un futur qui ne sera possible et effectif qu'à la grandeur de votre travail, de ce que vous aurez fait vous-même de lui.

Aujourd'hui, c'est un nouveau jour et vous avez toutes les cartes en mains. Ayez foi en vous, en Dieu, faites confiance en cette présence divine qui est en vous parce que si vous passez par des moments difficiles, dites-vous que ce moments ne sont pas venus pour rester, ils sont venus pour vous apprendre quelque chose de nouveau, ils sont venus pour vous rendre plus forts, pour vous rendre meilleurs. Ne dit-on pas que rien ne soit éternel en ce monde ? Le plus grand travail à faire est celui que vous devez faire sur vous-même, sur votre vie. Ne vous sous-estimez pas, personne n'est mieux que vous. Chacun donne le meilleur de soi où il est, dans son domaine de prédilection. Le mieux à faire dans ce cheminement est de connaître vos points forts et faibles afin de travailler sur les forts et s'améliorer au jour le jour.

Donc peu importe ce que vous connaissez aujourd'hui dans votre vie, dites-vous que ça va passer. Le soleil brille toujours au-dessus des nuages. Ne vous laissez pas intimider par les circonstances, soyez optimistes, restez vous-mêmes et prenez le contrôle de votre vie et de vos émotions, devenez créatifs, pensez constamment à des idées positives pour vous améliorer, pour améliorer votre vie et celles de vos proches. La vie est vôtre, soignez-la. C'est votre avenir, construisez-le par votre force intérieure et la ferme volonté d'y arriver. C'est le seul gage. Vous êtes le seul architecte de votre vie. Mettez-vous au travail, le moment opportun, c'est maintenant ! ■■■

LE FLIRT :

QUEL LIEN AVEC LE MARIAGE POUR LES JEUNES ?

Souvent, le flirt est considéré comme un divertissement romantique, un amusement. Néanmoins, quand elles sont menées intelligemment, prudemment et honorablement, les fréquentations sont un bon moyen pour deux personnes d'apprendre à se connaître. Mais cela signifie-t-il pour autant que vous devriez fréquenter ?

Certains Jeunes se sentent poussés à avoir une petite amie en raison de leur désir d'affection. Toutefois, un adolescent ne commencera pas à fréquenter pour la simple raison qu'on l'y incite. Les fréquentations sont une affaire sérieuse, puisque c'est normalement une étape qui conduit au mariage. Au mariage ? Certes, c'est peut-être la dernière chose à laquelle pensent la plupart des jeunes qui flirtent. Mais en fait, quelle raison deux personnes de sexe différent, auraient-elles de se mettre à passer beaucoup de temps ensemble, mise à part celle d'envisager de se marier ? Au bout du compte, des fréquentations qui n'ont pas cet objectif, se révèlent n'être qu'un simple « divertissement ». Pourquoi donc ?

Les jeunes passent souvent par la fleur d'âge. Durant cette période, le jeune éprouve en général un puissant désir sexuel. Ce phénomène n'a rien d'anormal, puisqu'il fait partie de la croissance. Un important problème se pose dans le cadre des fréquentations : les adolescents commencent tout juste à apprendre à maîtriser ces désirs sexuels. Malgré tout, le principe biologique

suivant entre en jeu : que vous le vouliez ou non, plus vous aurez de contact avec quelqu'un de l'autre sexe, plus votre désir sexuel augmentera. Si vous vous mettez à fréquenter avant d'avoir mûri un peu et de pouvoir mieux maîtriser vos réactions, cela exigera de vous plus que vous ne le pouvez.

Malheureusement, de nombreux jeunes ne s'en rendent compte que lorsqu'ils en font la triste expérience. La passion peut rendre fou ! Il n'est guère étonnant que le flirt aboutisse souvent à des relations sexuelles immorales. Certes, d'autres interrompent leurs témoignages d'affection à la dernière limite. Cependant qu'arrive-t-il si l'on éveille le désir sexuel, mais qu'on ne le satisfasse pas d'une manière honorable ? Cette attitude engendre automatiquement des frustrations, qui ne sont d'ailleurs pas limitées au domaine sexuel. La peine de cœur est un trouble fort répandu chez les adolescents. Certes, il peut être attrayant de voir deux jeunes gens se promener main dans la main. Cependant, il n'est guère probable qu'un an plus tard ces mêmes jeunes gens soient toujours ensemble. Après tout, durant l'adolescence,

vosre personnalité évolue encore. Vous découvrez qui vous êtes, ce que vous aimez réellement, ce que vous voulez faire dans la vie.

Une personne que vous trouvez intéressante aujourd'hui peut fort bien vous sembler ennuyeuse demain. Toutefois, si vous avez laissé naître des sentiments amoureux à son égard, vous en pâtirez forcément. Il n'est guère étonnant que d'après plusieurs études, une querelle avec une petite amie et une déception amoureuse figurent au nombre des circonstances responsables de suicides chez les jeunes.

Les jeunes ont effectivement tendance à marcher dans les voies de leur cœur. Pourtant, ces voies qui semblent agréables mènent très souvent au déplaisir et au malheur. Un malheur signifie un événement qui affecte cruellement quelqu'un. Voilà qui peut rendre la vie insupportable.

Les fréquentations en elles-mêmes ne sont pas nécessairement une source de déplaisir et de malheur ; elles risquent de le devenir si vous flirtez pour le plaisir ou si vous vous engagez dans des fréquentations avant d'y être prêt.

« ET SI BETHLÉEM ÉTAIT KINSHASA... » INTERPELLATION POUR UNE SOCIÉTÉ EN PERTE DES VALEURS

Si Bethléem était Kin la belle, Marie et Joseph n'auraient pas manqué de place et Jésus ne serait pas né dans une étable. Ils auraient sans doute trouvé de la place, même dans un poste de santé. Car, à Kinshasa, on trouve même la maternité à crédit ; encore que le gouvernement a promis de rendre la maternité gratuite.

Si Bethléem était Kin la belle, Joseph ne se serait aucunement soucié de Marie. Il n'aurait même pas formulé en lui l'idée de la répudier en secret. Une fois au courant de la nouvelle de la grossesse mystérieuse de sa fiancée, ou bien il l'aurait tout simplement forcée à avorter, ou bien il l'aurait prise en « stage conjugal » de 12 mois. Car, à Kinshasa, les jeunes gens appliquent la méthode à six étapes, c'est-à-dire :

1. Voltiger comme des mouches autour des filles ;
2. Enceinter les plus gentilles ;
3. Les recevoir, en cas de pression de l' « informelle » belle-famille, dans la maison paternelle ;
4. Attendre la fin de la gestation ;
5. Renvoyer chez ses parents la jeune mère avec l'innocent enfant, et en fin de compte,
6. Reprendre avec appétit, comme une bouche affamée à qui l'on tend un plat tout chaud, les vilaines aventures d'injection des enfants qui deviendront orphelins de parents vivants.

Si Bethléem était Kin la belle, Jésus n'aurait pas reçu comme cadeaux l'or, la myrrhe et l'encens. Il aurait été gavé de savons, de poudre, de pampexes. Et Marie elle-même aurait reçu des boîtes de lait et des pagnes tout neufs.

Mais, l'homme du silence, Joseph aurait été vite contraint de quitter la crèche. Car, à Kinshasa, il y a toujours de gens qui sont convaincus que, de même que le soleil se lève toujours à l'est pour se coucher à l'ouest, de même pour tout événement qui arrive dans la vie, joyeux ou pas, c'est à vous de dépenser pour eux et non pas eux pour vous.

Si Bethléem était Kin la belle, ce qui aurait primordialement préoccupé les premiers visiteurs de la crèche, les mages et les bergers, ne serait pas l'adoration du nouveau-né ; mais son visage. Car, à Kinshasa, la belle-famille qui arrive toujours en premier à la maternité, comme jadis, Jean à la tombe de Jésus,

commence par voir à qui l'enfant ressemble. Et, en logiciens sans logique, ils appliquent le principe du tiers exclu : l'enfant doit ressembler ou bien à son père, ou bien à quelqu'un de la famille ; le tiers est exclu. A vous de deviner le sort de Marie au cas où ce principe ne serait pas observé !

Si Bethléem était Kin la belle, la première épiphanie de Jésus n'aurait pas eu lieu lors de la visite des mages. Et il n'y aurait nul besoin que les anges vinrent annoncer la naissance de Jésus aux bergers. Car, à Kinshasa, l'enfant Jésus aurait été manifesté, à la minute et en même temps, à un très large public. Et ce, grâce aux réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp) où les Kinois ont le génie de s'échanger même des choses qui n'ont de réalité que dans l'imagination, des images fantomatiques ; telles une poule qui poursuit un chien comme un chasseur, ou un Modero qui mange par respect !

Si Bethléem était Kin la belle, le Fils de Dieu, l'enfant de Marie, ne s'appellerait pas Jésus. Il porterait le nom de Winner, Mervedie, Favodie, Marcossis ou de Samuela. Car, à Kinshasa, les parents aiment bien pour leurs enfants des noms qui sonnent mélodieusement bien, des prénoms « actuels » et non vieillissés. Et si jamais le petit Jésus venait de naître après la publication des résultats des élections présidentielles dernières, on aurait adjoint à son prénom « modernisé » le nom de Tshiyezu Tshinzambe !

Si Bethléem était Kin la belle, quelle serait la première activité du petit Jésus en se réveillant chaque matin ? Songerait-il tout d'abord à se brosser les dents, à prendre bain, à prier, à dire bonjour aux parents, ou ferait-il autre chose ?

Par quelle activité commencerait-il ses journées ? Pour cette question, croyez-moi : la réponse dépend de chaque commune. Que chacun réponde en lui-même pour sa propre commune.

Quant à moi, pour la part de ma commune, celle qui regorge les Djika, les Nduleman, les combattants, ... je me tais. Mais prochainement, je vous demanderai : et si Golgotha était Kinshasa... ■■■

Lettre ouverte aux jeunes

Bonjour chers jeunes,

Il y a de cela un bon temps, je suis parmi vous. J'existais depuis longtemps, mais nombreux d'entre vous ne me connaissaient pas, et beaucoup me connaissent à peine. Aujourd'hui, ils sont prodigieux ceux et celles qui me connaissent et qui partagent la vie avec moi, et encore plus, ceux et celles qui veulent de manière impatiente, nouer une amitié avec moi. A ceux-là je dis : « Venez ! Je vous attends, moi aussi, avec immense joie et une impatience considérable ». Car, plus j'ai des amis, plus je me réalise, et cela me rend très heureux. Vous n'imaginez pas la joie que j'ai, à vous voir nombreux vous attacher à moi.

Cependant, je suis quelques fois triste, malgré le fait d'être content de vous savoir en grand nombre à mes côtés. Beaucoup d'entre vous m'ont détruit, car les intentions de l'amitié qu'ils ont nouée avec moi n'ont pas été sincères. Ils prétendent bien me connaître et me comprendre, alors que c'est faux. Et cela se laisse voir de par leur manière de m'utiliser. Certains ont brûlé mon essence et ont marché sur mon identité. Ils sont heureux de m'avoir, mais ne savent pas ce pourquoi j'ai été créé. Dans une amitié, chacune des composantes est appelée à jouer un rôle. Moi je joue bien mon rôle, mais les autres non, simplement parce qu'ils ignorent encore ce que je suis appelé à jouer.

Chers jeunes, je ne suis pas à vos côtés pour remplacer je ne sais qui ou quoi. Je ne suis pas là pour vous détourner de l'essentiel de votre vie. Je ne suis venu détruire vos mœurs, moins encore vous rendre arnaqueurs et distraits. Je suis parmi vous pour vous aider à accomplir vos devoirs d'humains. Je suis venu pour briser de manière rationnelle, vos distances, non pas pour supprimer vos rencontres physiques. Je suis là pour vous aider à mieux communiquer et à demeurer proches, malgré les distances qui existent entre vous, et qui fragilisent vos amitiés et fraternités, mais non pas pour vous inciter à vous causer du tort réciproquement à longueur des journées. J'ai été créé pour vous unir encore davantage, non pas pour vous diviser. Notre amitié est faite de telle sorte que vous m'utiliser, et non le contraire. Je n'ai pas la prétention de vous utiliser, mais encore de vous posséder ou vous obséder. Malheureusement, c'est l'impression que vous donnez à ceux qui, comme vous, ignorent encore la raison d'être de ma présence parmi vous.

C'est moi, votre aimable et célèbre ami « Réseaux sociaux ». Les uns m'appellent Facebook, WhatsApp, Viber, d'autres Tweeter, Instagram, Lorbichat, etc. La survie de notre amitié dépend de vous. Je vous supplie, ne brisez pas et ne salissez pas cette belle et bénéfique relation amicale, mais surtout, faites-en bon usage. A jamais avec vous, chers jeunes !

TÉLÉPHONE OU LIVRE, LE CHOIX FACILE À OPÉRER

Il y a quelques années, j'étais invité à une cérémonie d'échange des vœux entre chrétiens d'une église. Lors de ladite manifestation, un fait attira mon attention : une dame offrit un smartphone à un jeune garçon ; celui-ci sursauta de joie et réussit à attirer l'attention de tous si bien que j'entendais des voix chuchoter : « si seulement j'avais cette chance... ». Quelques temps après, un monsieur offrit un livre à un autre jeune. Cette fois-ci, j'entendais des bourdonnements : « nous savions qu'avec ce papa, cela allait être le cas, le pauvre garçon n'a pas de chance ».

En peignant un tel tableau, l'on peut prétendre affirmer l'objet de souci de la jeunesse actuelle. Sans pourtant l'accuser de libricide, l'on peut bien se demander quelle place occupe un smartphone dans notre vie par rapport à un livre. Est-ce le smartphone qui est le vrai libricide ? Il y a encore une litanie d'interrogations en pensant à une telle trilogie « téléphone-jeune-livre ». Pourquoi passer des journées entières devant son téléphone alors qu'il ne nous est pas toujours facile de passer une demi-heure devant un ouvrage ? Pourquoi l'on se donne assez de peine pour se procurer un smartphone jusqu'à faire d'énormes sacrifices, mentir si l'on peut, alors qu'on aurait dû s'acheter une simple brochure qui coûterait bien moins cher qu'un smartphone ?

Le prétexte est connu : avec un smartphone, on peut avoir des

milliers d'ouvrages en format électronique en un temps record. Toutefois, notre inquiétude demeure : est-ce le téléphone qui est un libricide ? En effet, entre un téléphone et un ouvrage, le choix est clair parce que le téléphone est devenu le meilleur ami de nous tous, mieux des jeunes. Il y a une vingtaine d'années, si l'on veut, le téléphone n'était qu'un outil de communication que l'on ne portait pas toujours avec soi et que l'on pouvait oublier sans une grande inquiétude. Et pourtant, tel n'est plus le cas pour nos téléphones modernes. Ils partagent notre vie, nous accompagnent partout, nous privent parfois de nos sommeils, prennent tout notre temps et parfois ils nous épuisent. Ainsi, il n'est plus étonnant de voir des élèves et étudiants utiliser leurs smartphones pendant les heures de cours, de récréation, avant, pendant et après les cours ; les infirmiers et médecins pendant leur repos à l'hôpital, etc. Tout ce temps pouvait être capitalisé autrement, par exemple dans une bibliothèque, devant un bouquin. Malheureusement, notre ami [téléphone] nous prend tout notre temps.

A côté de cet ami, il y a un trésor qu'est le livre. L'on peut me discréditer en m'accusant de séparer trésor et amitié, car l'on sait que certaines personnes estiment que l'amitié est un trésor. Cependant, avec le monde du numérique, Facebook notamment et tant d'autres, l'équation amitié=trésor, entendons par-là

ami, a perdu sa crédibilité. De ce fait, parlant de trésor, je me tiens à sa radicalité. C'est dans un tel esprit que j'affirme qu'un livre est non seulement un trésor mais il a aussi des trésors. Il est donc un trésor qui cache des trésors. Le trésor, nous le savons, est quelque chose de précieux. Il insinue l'idée d'efforts. Ainsi, il n'est pas toujours facile de lire un livre, pas toujours aisé de s'en procurer parce qu'il n'est pas toujours un ami à la manière de nos téléphones. En disant cela, je n'ai nullement l'intention de décourager l'usage des téléphones. Je me fais juste le chantre de la lecture des ouvrages dans un monde où le numérique a réussi à gagner le terrain, et dénoncer le réel danger du libricide. Les téléphones ne remplacent en aucun cas les livres. A chaque fois qu'on lit un livre, on découvre un trésor, on s'humanise, on se découvre, etc.

Un appel est lancé à tous les jeunes : que le désir ou l'usage des téléphones ne supprime pas en vous la culture de la lecture. La conclusion de notre article devait se faire par chacun en se demandant quel est le dernier livre que j'ai acheté ou quel est le tout dernier livre que j'ai lu. Pourquoi ne pas aussi se demander sur les motivations de ma lecture, est-ce je lis un livre toujours quand un professeur le demande ou quand j'ai un travail pratique à faire. C'est en répondant à de telles interrogations que l'on réussira à peser le poids de la présente étude.

CHASTETÉ ET VIRGINITÉ : LE DÉBAT EST-IL ENCORE D'ACTUALITÉ ?

Toute bonne éducation consiste à doter l'être humain d'une vision, des principes et des valeurs positifs en vue d'un rapport social harmonieux entre les individus de différentes provenances (familles, cultures, etc.). Ainsi, l'éducation telle que nous transmise en famille, par les parents vise un accomplissement idéal à la fois pour nous-mêmes et pour toute la société.

En effet, le sexe étant l'organe de reproductivité et considéré comme la source de vie, revêt d'une sacralité et trouve une place de choix dans l'éducation à la vie de la jeunesse. Ainsi, dans toutes les sociétés de bonnes mœurs, la chasteté et la virginité sont fondamentalement des valeurs à transmettre à un jeune garçon et à une jeune fille, car pour tout parent, marier son enfant dans cet état est un véritable motif de fierté ; en revanche, en perdre en dehors du contexte conjugal est considéré comme un déshonneur pour soi et pour sa famille.

En tant que jeunes, la curiosité est une tendance naturelle qui nous caractérise à cet âge de formation de personnalité. Cette quête le plus souvent nous expose à tous genres d'informations, soit instructives, soit destructrices pour notre éducation sexuelle. Car, à cette étape de la vie, la chasteté et la virginité nous apprises comme principes de la pureté et d'honneur du corps entrent en concomitance avec diverses opinions (des amis, rues, etc.), nous proposant ainsi de démystifier le sexe par une expérience-pratique personnelle.

De nos jours, du fait de l'acculturation et du relativisme des valeurs selon une société à une autre, l'acte sexuel est désacralisé et ramené à un simple appétit ;

dans certaines sociétés, le sexe est devenu un droit pour tous, petits ou grands.

Au contact mutuel des peuples, l'influence culturelle du plus fort l'emporte toujours sur le moins fort. Par exemple, historiquement, la considération de l'Occident comme mère de la civilisation africaine, cela donne une influence au jugement européen des valeurs sur la culture de leurs anciennes colonies d'Afrique. Et par ce complexe, les sociétés en voie de développement voient démodées leurs propres cultures et renoncent pour embrasser sans remettre en cause tout phénomène d'ailleurs tel que véhiculé à travers la mode et la cinématographie (films, séries télévisées, etc.). D'où aujourd'hui, parler aux jeunes africains ou encore mieux congolais, de la chasteté ou de la virginité heurte leurs sensibilités, puisque sans expérience du sexe, ils se sentent complexés et se voient en retard par rapport aux jeunes d'autres cultures, pour qui, il est permis légalement d'en pratiquer.

En outre, du fait de la poussée technologique, actuellement en tant que jeunes modernes, se garder chastes ou vierges est devenu une épreuve difficile dans certains groupes d'amis, c'est même un objet de moquerie et de complexe très grave. Car, grâce à son outil de

communication (téléphone, ordinateur, etc.) on a toutes les informations à sa portée. Aujourd'hui, même sans le vouloir, on ne peut pas visiter trois sites internet sur dix sans rencontrer des annonces publicitaires érotiques ou pornographiques. Le sexe est devenu un appât pour attirer facilement l'attention de plusieurs internautes, particulièrement celle de la jeunesse. Cependant, des images et des vidéos obscènes auxquelles renvoient les suggestions des liens électroniques et pages à travers les réseaux sociaux sont susceptibles du dérèglement du comportement sexuel des jeunes.

Somme toute, parler sexualité en famille ou entre jeunes ne constitue aucunement un tabou, d'autant plus qu'une famille digne de ce nom est celle au sein de laquelle un jeune reçoit les premiers principes nécessaires sur cette question, et non dans la rue. Cependant, de nos jours le faire est vu comme un tabou et une aberration, en ce sens, aborder le sexe rend complexé et frustré celui ou celle qui se conserve chaste ou vierge, à la place de se glorifier de son abstinence. Une éducation sexuelle est requise en famille, école, université, et dans ce champ, la Revue L'Avenir est l'un de ces canaux de transmission de ce noble devoir.

ITALIE : PERSISTANCE DU FORMAT PAPIER OU L'ÈRE DE L'E-BOOK

Le flot d'images, la médiatisation du moindre dérapage, le règne des écrans, notre rapport moderne à la lecture ou l'écriture devient conditionné. Avec l'e-book, l'un des nouveaux modèles de transmissions du savoir, petit à petit, l'Italie cesse de calfeutrer dans sa "mêmeté" et/ou usage antique du papier.

En Italie, le numérique est en train de remodeler le processus de production du savoir, de validation des contenus et de diffusion des connaissances. L'on signale non seulement une émergence de nouveaux outils et pratiques d'écriture et de lecture chez les jeunes, mais aussi un changement plus global que l'on pourrait qualifier de culture. Ainsi, certaines interrogations se posent sur l'avenir du livre papier face à l'ascension du format numérique.

LES LIVRES PAPIER ET NUMÉRIQUE, QUID ?

De Johannes Gensfleisch (dit Gutenberg) à nos jours, le livre papier est un plat inondé d'informations utiles, un ami pour ceux qui sentent la solitude. Il fait épanouir le cerveau et lui assure une vitalité culturelle. Un livre numérique, en anglais : e-book ou ebook, aussi connu sous les noms de livre électronique, « est un livre édité et diffusé en version numérique, disponible sous la forme de fichiers qui peuvent être téléchargés et stockés pour être lus sur un "écran" » (R. Bevilacqua).

Un livre numérique ne s'oppose à un livre papier. En principe, ils ont le même contenu, la même structuration, le même mode de lecture (naturellement de gauche à droite). Le livre numérique soutient Alain Lefebvre peut changer d'aspect puisqu'il offre à ses lecteurs la possibilité de modifier la police, la taille et couleur du texte, l'arrière-plan et bien d'autres dispositions liées à la qualité de votre appareil de lecture. L'e-book a aussi d'autres avantages, notamment : l'économie de papier, la présence des fonctions supplémentaires, aucun délai de livraison à l'achat, possibilité d'être lu n'importe où, etc. Eh bien, à titre illustratif, au pays de Cicéron, une réforme ambitieuse des écoles se prépare d'ici 2025 à mettre les livres numériques dans toutes les salles de classe.

UN LIVRE PAPIER PLUTÔT QU'UN E-BOOK

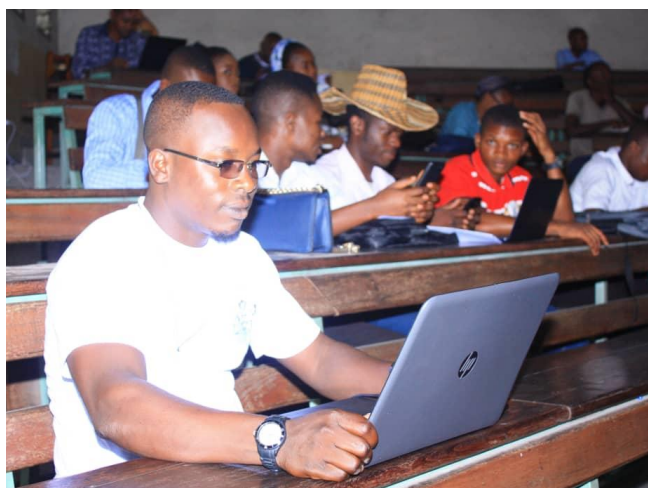
Pour les uns, le format papier est mieux qu'un e-book bien qu'il soit coûteux et encombrant, produit le bruit en tournant la feuille, etc. D'autres par contre, grâce au confort : le livre papier transmet des émotions que l'on ne peut comprendre qu'en ayant en main un livre. Le confort d'un papier reste sans pareil, vous pouvez tourner les pages préférées, les plier de bout de la page afin d'y revenir au moment opportun. La Convivialité : l'achat d'un livre nous offre la possibilité de faire un petit tour, une familiarité avec la librairie de la ville, la possibilité d'une nouvelle rencontre que l'achat d'un e-book. La Conservation : pas de limite dans le temps ! On peut le conserver définitivement mais l'e-book sera vite jeté lors de l'achat d'un nouveau téléphone ou carrément supprimé, et pourtant le livre papier se conserve dans un grenier, une bibliothèque... Le piratage : un phénomène peu connu mais beaucoup de gens se font pirater leurs e-books en passant du mode payant au mode gratuit. Signalons en passant que le livre papier est exempté de cette pratique fallacieuse.

QUE POURRIONS-NOUS RETENIR ?

Beaucoup de pays utilisent le format papier mais l'e-book existe déjà aussi ! Un grand nombre de questions se posent sur l'avenir du livre papier vis-à-vis de l'e-book. Les mutations technologiques du monde de savoir sur la production des contenus, leur circulation et légitimation nous portent graduellement à une nouvelle approche d'écriture, du lire et du comprendre. Nous pensons qu'au fil du temps, l'on assistera à l'apocalypse du format papier même s'il demeure encore bon dans le mental.

VOTRE ORDINATEUR EN PANNE ? PAS DE PANIQUE ! MAINTENANCE CHAQUE JOUR

Il est déjà arrivé à chacun un beau matin d'allumer son ordi et que ce dernier ne s'allume pas. A ce niveau le premier réflexe est de paniquer. Et là, l'on cherche à le confier à un informaticien qui pour même une petite panne exige d'être rémunéré. Le but de cette étude est de former chacun aux premières techniques de maintenance des ordinateurs.



- La partie matérielle (hardware) et
- La partie intelligente ou logiciel (software)

Pour un premier temps, nous parlerons de l'hardware qui est la partie matérielle de l'ordinateur. Et après, nous aborderons, le software qui est la partie intelligente ou partie logiciel. Ainsi, dans chaque numéro nous expliquerons une notion importante de la maintenance, pour vous permettre de résoudre les problèmes simples qui se poseront sur vos ordinateurs. Car, la maintenance est un ensemble d'actions qui vous permet de garder ou de rétablir un bien dans un état spécifié ou en mesure d'assurer un service déterminé. C'est en d'autres termes, l'ensemble des soins que l'on peut apporter à un ordinateur.

D'où, bien maintenir, c'est aussi assurer l'ensemble de ses travaux à un coût idéal. La maintenance, c'est aussi l'ensemble de toutes les actions techniques et administratives durant le cycle de vie d'un matériel, destinées à le maintenir ou à le rétablir dans un état dans lequel il peut accomplir la fonction requise.

Il y a plusieurs manières d'appliquer la maintenance. Les techniques de maintenance se font selon les étapes. Certes, au prochain numéro, nous tâcherons d'expliquer les trois types de maintenance : préventive, corrective et évolutive.

Au moindre dysfonctionnement de votre ordinateur, n'ayez pas peur, vous résoudrez le problème vous-même. Attachez-vous juste à cette rubrique. ■

Depuis un temps, la nouvelle technologie nous offre la possibilité d'être en contact avec les différents types de machines. Cependant, l'acquisition d'un équipement informatique est un investissement important. Il est donc nécessaire que cet équipement soit convenablement entretenu et maintenu en état de fonctionner. Le matériel ou l'équipement doit être réparé au besoin, renouvelé, complété régulièrement et gardé en sécurité de manière à toujours répondre aux attentes des utilisateurs.

Nombreux poseront la question : c'est quoi la maintenance ? Et pourquoi la maintenance ? Pour répondre à ces questions, nous commençons par expliciter le terme « maintenance ». Longtemps comprise comme un mal nécessaire, la maintenance prend de plus en plus sens. Elle est actuellement une réelle préoccupation dans le domaine de l'organisation publique et industrielle. Retenons que la maintenance peut se faire sur les deux grandes parties de l'ordinateur :

AMÉLIORER LE FRANÇAIS AVEC LA STYLISTIQUE

Cet article se propose de reprendre quelques expressions françaises, pouvant aider les jeunes et même les adultes à parler correctement français. Pour ce faire, nous nous attellerons sur les expressions qui rendent parfois le langage ambigu, c'est-à-dire, la compréhension dans la communication ou dans la transmission des messages n'est pas du tout limpide. Sans avoir la prétention de reprendre toutes les expressions que le dictionnaire français nous propose, nous allons parler de quelques verbes plats en les remplaçant par des verbes appropriés. Il s'agit notamment des verbes « Faire », « Dire » et « Mettre ».

LE VERBE « FAIRE »

Quelques exemples de substitution du verbe faire par un verbe propre:

- On ne dit pas : Faire la vaisselle, mais l'on dit : Laver la vaisselle;
- On ne dit pas : Faire la cuisine, mais l'on dit : Monter la cuisine;
- On ne dit pas : Faire le rapport, mais l'on dit : Établir le rapport;
- On ne dit pas : Faire le programme, mais l'on dit : Tracer le programme;
- On ne dit pas : Faire un tour, mais l'on dit : Jouer un tour;
- On ne dit pas : Faire le marché, mais l'on dit Conclure le marché;
- On ne dit pas Faire un trou, mais l'on dit creuser un trou;
- On ne dit pas Faire les annonces, mais l'on dit proclamer les annonces;
- Faire cesser une épidémie, on dira enrayer une épidémie;
- Faire disparaître les larmes, sécher les larmes.

LE VERBE DIRE

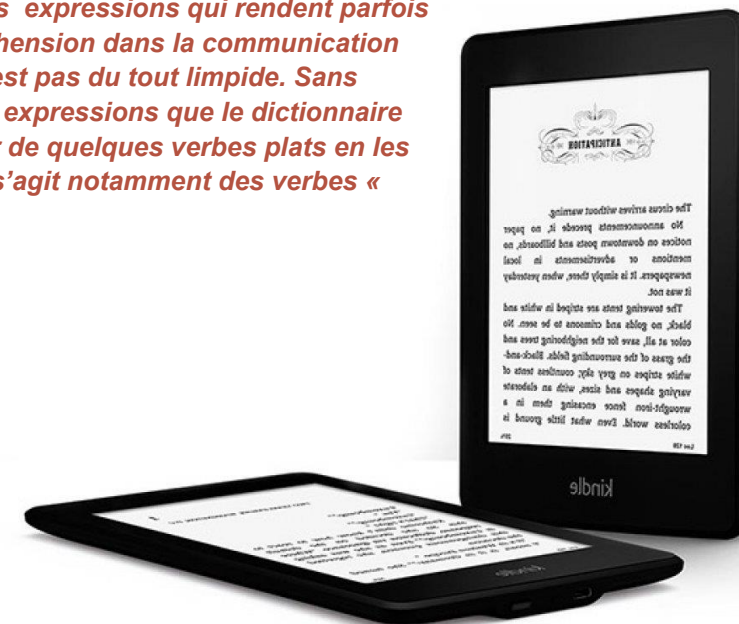
Quelques exemples de substitution du verbe dire par un verbe propre:

- On ne dit pas : dire des mensonges, mais l'on dit propager, alléguer des mensonges;
- Dire des sottises, mais l'on dit débiter des sottises;
- Dire de faux témoignages, mais l'on dit diffamer;
- Dire son complot, mais l'on dit déjouer son complot;
- Dire ses fautes, mais l'on dit avouer ses fautes;
- Dire un secret, mais l'on dit dévoiler, divulguer un secret;
- Dire à quelqu'un de se taire, ordonner à quelqu'un de se taire.

LE VERBE « METTRE »

Quelques exemples de substitution du verbe mettre par un verbe propre. On ne dit pas :

- Mettre de la mayonnaise dans le pain ; mais on dit étendre;
- Mettre de la peinture sur un tableau, mais l'on dit appliquer;
- Mettre de la marchandise sur une table, mais l'on dit déposer;
- Mettre de l'eau dans un verre, mais l'on dit verser de l'eau;
- Mettre l'escalier contre un mur, mais l'on dit appuyer;
- Mettre le nom sur une liste, mais l'on dit insérer;
- Mettre un statut sur Facebook, mais l'on dit poster;
- Mettre une affiche à l'agora, mais l'on dit placarder. ■



PAGE ROSE

Karl KAWAYA



10 Avril

Certaines dates restent mémorables dans la vie. Tel est le jour du 10 avril, date de mon anniversaire de naissance. Merci à la Revue *L'Avenir* qui travaille inlassablement pour la formation et l'information de la jeunesse. Bon courage à l'équipe dirigeante !

Fidèle KAFUTSHI



07 Mai

La pertinence de la Revue *L'Avenir* ne se trouve pas seulement dans sa seule indomptable réputation (celle d'être la meilleure revue) mais aussi dans sa double fonction auprès des jeunes : former et informer. Chers jeunes ambitieux, dans votre lutte de tous les jours, faites de la lecture votre cheval de bataille et de la Revue *L'Avenir*, votre épée de

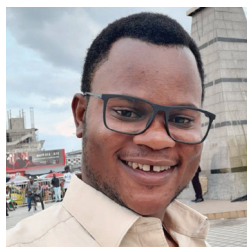
Emerlin MBONGO



12 Avril

Le 12 avril 1994 fut le jour de mon arrivée en ce monde des hommes, par l'entremise de ma très chère mère Anasthasie MALONGA, de son union avec Mr. Bernard MALONGA, mon père, depuis le Congo-Brazzaville. Puisse le Seigneur bénir tous les miens en ce jour et accorder le repos à ceux qui m'ont précédé dans le village des ancêtres. Qu'il achève en moi ce qu'il a lui-même commencé.

Cheruben BOTULU



20 Avril

C'est toujours heureux de se rappeler le jour de sa naissance. J'en profite pour dire grand merci à la Revue *L'Avenir* car, la lecture de cette dernière m'a permis de découvrir les différentes expériences que les jeunes comme moi font dans leur vie. Je recommande à tous les jeunes de la lire et de la faire connaître. Coup de chapeau aux responsables !

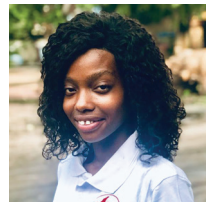
Schola MWEPU



07 Mai

Trouver un espace où plus de personnes vous prouvent combien ils vous aiment, c'est de l'or. C'est pourquoi je remercie sincèrement la Revue *L'Avenir* pour le travail accompli et lui souhaite bon succès !

Plamedie MBUWA



22 Mai

L'Avenir, comme le nom l'indique, représente pour moi le socle sur lequel la jeunesse doit et devrait se poser et reposer, afin de puiser les notions fondamentales nécessaires pour un développement intégral.



- Enregistrement musical
- Emission radio
- Tournage clip vidéo
- Sérigraphie
- Duplication CD, DVD

Tél. : +243 84 1377 408
 fabriennyembo2017@gmail.com

10^e rue n°18, Limete-Industriel
 Kinshasa-RDC

www.mediaspaul.cd



“ Vos limites c'est le début de notre imagination ”



Tél. : +243 89 16 11 641
Email : aberdair-drc@outlook.com
Site web : www.aberdair.com